

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 7 (1931-1932)
Heft: 12

Rubrik: Militärsport = Sports militaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des faits réels et des expériences faites au cours de nombreuses années par notre défense nationale.

Le plaidoyer de M. Cérésolle fut sans doute très habile, mais nous ne lui reconnaissons pas d'autres qualités, du moins pour ce qui nous concerne, nous citoyens suisses. Quant aux paroles grandiloquentes de M. Bovet, elles n'eurent d'autres effets que d'amener le sourire sur les lèvres de ceux qui n'étaient point dupes, tandis qu'elles soulevaient les applaudissements de ceux sur qui les belles phrases qui sonnent creux font de l'impression!

Chacun a sa manière d'entendre et de comprendre les choses, n'est-il pas vrai? E. N.

La chronophotographie au service de l'artillerie.

La photographie est un des moyens des plus utiles au service de l'artillerie pour étudier notamment le mouvement des projectiles. Des travaux récents, peu connus, mais assez abstraits permettent cependant de faire comprendre au public que la balistique est aujourd'hui une science expérimentale de premier ordre. En effet, grâce à l'enregistrement photographique, on peut maintenant relever les trajectoires des projectiles, mesurer les durées de leur trajet (chronométrage et chronocinéma), déterminer avec une précision remarquable la vitesse de ces projectiles et les lois de la résistance de l'air qui influence considérablement sur les conditions mêmes du tir (chronographe).

La photographie permet aussi d'étudier la tenue des projectiles dans l'air, ainsi que celle des ondes qui accompagnent leur mouvement. Ces recherches minutieuses ont abouti à des méthodes relativement récentes, qui permettraient aux techniciens de trouver précisément la meilleure forme à donner aux projectiles, car on sait quelle influence cette forme du projectile présente pour la portée, la tenue, la trajectoire, etc. Ainsi, grâce au progrès de la cinématographie, on peut enregistrer des fréquences supérieures à 300 par secondes, et on effectue 300 prises de vue pendant le même laps de temps. Des perfectionnements encore plus nouveaux basés sur des dispositifs mécaniques fort ingénieux, autorisent maintenant l'enregistrement photographique de 3000 images par seconde. Bien mieux, des dispositifs non plus mécaniques, mais à enregistrement électrique, permettent d'atteindre 25,000 images à la seconde!

Ces quelques précisions nous font entrevoir les merveilleuses applications de la science chronophotographique à la balistique en général, et à l'artillerie moderne en particulier.

«La Gazette de Lausanne.»

Réd.: Il est certain que ce qu'on vient de lire aura déjà donné à réfléchir à pas mal d'artilleurs et qu'ils se seront dit: enfin nous pourrions avoir des cartes de trajectoires absolument exactes! Nous n'entendons pas affirmer par là que celles qui sont en usage actuellement sont fausses, non bien au contraire, les résultats qu'elles donnent sont satisfaisants, notamment ceux qu'on obtient des nouvelles cartes de trajectoires pour canons de 12 cm, mais nous émettons l'idée qu'une bonne photographie est supérieure à tous les calculs imaginables et que partant, la précision doit être encore plus grande.

Une mitrailleuse contre avions et chars.

La fabrique d'armes de Soleure a établi un engin destiné à combattre les chars légers, les autos blindées et les avions.

Cet engin tient à la fois du canon à tir rapide et de la mitrailleuse. Il est monté sur un affût à deux roues. Le tir peut s'effectuer sur route, quand on a affaire à des objectifs terrestres, et dans ce cas le champ de tir horizontal est de 60°. L'affût peut également se transformer en un trépied composé de trois tubes formant entre eux des angles de 120°, dans ce cas le champ de tir vertical peut aller de -6 à 80°. Une très grande mobilité dans le champ de tir horizontal est obtenue par le fait que le pointeur, qui est en même temps le tireur, est placé sur un siège qui suit les mouvements de la pièce. L'appareil de visée contre avion est formé par un parallélogramme surélevé, qui permet de viser commodément quelque soit l'inclinaison du canon.

Le transport de la pièce peut s'effectuer sur roues avec traction par les servants ou par un cheval. Il peut y être adjoindre un avant-train contenant des munitions. L'engin peut également être divisé en quatre fardeaux pesant de 82 à 106 kilos.

Les caractéristiques numériques de cette pièce sont les suivantes: calibre 20 mm; longueur du canon, 65 calibres, soit 1 m 30; poids de la pièce, 59 kilos; poids de la pièce sur affût sans les roues, 218 kilos; poids de la pièce sur affût avec les roues, 260 kilos; poids du projectile perforant, 135 gr; poids du projectile explosif, 125 gr; vitesse initiale, 850 à 880 m;

vitesse de tir, 200 à 220 coups à la minute; poids de la cartouche, 302 à 315 gr.

Cet engin est considéré comme une excellente solution du problème de défense contre chars légers et avions.



Concours de Ski de la Chaux-de-Fonds.

La course militaire de ski 40 km (individuelle), en circuit fermé de 20 km, qui aurait dû avoir lieu le 7 février dernier, a été renvoyée au 28 février 1932. Le programme indiqué dans les numéros précédents, reste sans changement. Tenue militaire obligatoire, autorisation du port de l'uniforme par le D.M.F. Tous renseignements s'obtiennent auprès du président sergent Gérald Etienne, téléphone 22.936 à la Chaux-de-Fonds.

Der Militärpatrouillenlauf der 6. Division

brachte am Samstagnachmittag dem 13. Februar festliches Treiben in den ideal gelegenen voralpinen Wintersportplatz Teufen. Die 54 zum Start erschienenen Patrouillen hatten eine 19 km lange, geschickt angelegte Strecke durch das hügelige Gelände der Umgebung zu durchlaufen. Im Gegensatz zu der Langlaufstrecke von Zermatt, wo es einen jähren Aufstieg und darauf eine rasante Abfahrt zu bewältigen gab, war dieser Parcours das gegebene Gelände für Skifahrer. Punkt 2 Uhr wurden die Mannschaften in Gegenwart vieler hoher Offiziere, darunter von Oberstdivisionär Frey und Oberst Zollikofer, mit Minutenstart auf die Reise geschickt. Es zeigte sich bald, daß es einen scharfen Kampf absetzen werde, wobei es durchaus offen stand, ob eine Gebirgs- oder eine Feld-Patrouille den Sieg davontragen werde. Lange Zeit führte Startnummer 1, Wachtm. Schefer (Fahr.-Mitr.-Kp. 16), bis ein Mann Skibruch erlitt. Im weiteren Verlauf des Rennens gab es überhaupt zahlreiche Skibrüche, da verschiedene kurze, aber giftige Abfahrten die Strecke an etlichen Stellen durchsetzten und die Schneeverhältnisse durchaus nicht erstklassig waren. Bis zum Ziel rückten sich einige Patrouillen hart auf den Leib, so daß man aufregende Endsprints zu sehen bekam. Viele Soldaten verstanden ihre Aufgabe falsch und erschienen als Einzelgänger mit großem Vorsprung vor ihren Kameraden. Einwandfrei in Haltung und Stil passierten dagegen die Siegerpaare.

Resultate des Militärpatrouillenlaufes: a) Feldtruppen (33 Patrouillen, Distanz 22 km mit 800 m Steigung): 1. Inf.-Regiment 32 (Führer Oblt. Arnold Trüb) 2:24:36. 2. Feld-Art.-Reg. 12 (Wachtm. Heinrich Koch) 2:27:04. 3. Inf.-Reg. 33 (Korp. Ernst Trüb) 2:39:55. 4. Radfahrer-Kp. 6 (Gefr. Alfred Stoffel) 2:39:58. 5. Bat. 85 (Oblt. Jacques Müller) 2:40:16. 6. Bat. 84 (Wachtm. Franz Gmünder) 2:41:46.

b) Gebirgstruppen (16 Patrouillen, gleiche Distanz): 1. Sappeur-Bat. 6 (Wachtm. Walter Bodenmann) 2:33:47. 2. Geb.-Inf.-Bat. 76 (Gefr. Karl Zogg) 2:34:28. 3. Geb.-Inf.-Bat. 77 (Korp. Feurer) 2:37:05. 4. Geb.-Schützen-Bat. 8 (Oblt. Adolf Bodmer) 2:40:15. 5. Sappeur-Bat. 6 (Oblt. Walter Lendi) 2:44:50. 6. Geb.-Inf.-Bat. 76 (Gefr. Hans Gantenbein) 2:48:56.

Patrouillenlauf der Gebirgsunteroffiziersschule II/3.

Die seit 29. Januar unter dem Kommando von Oberstleutnant Probst arbeitende Gebirgsunteroffiziersschule in Bern führte letzten Montag einen interessanten Patrouillenlauf durch. Die Veranstaltung dieses Laufes zeigt, daß auch in der militärischen Ausbildung neue Wege beschritten werden, die der sportlichen Einstellung unserer heutigen Jungmannschaft entsprechen und gleichzeitig in der Ausbildung zum Gruppenführer von nicht zu unterschätzender Bedeutung sind.

Die Läufer hatten die Strecke Bern - Kaserne - Thunplatz - Schönaubrücke - Wabern - Gurtendorf - Gurten - Ostsignal, Punkt 862 Meter, zurückzulegen. Diese Strecke, die auf 7,6 Kilometer rund 385 Meter Steigung aufweist und so rasch wie möglich zu durchlaufen war, stellte an die zum Teil körperlich noch wenig durchgebildeten Leute erhebliche Anforderungen. Die zur Hauptsache aus Berner Oberländern, Emmentälern und Oberräusern zusammengesetzte Truppe bildete die Patrouillen nach eigenem Ermessen und hatte auch ihre Führer selbst zu bestimmen.

Dem Starter stellten sich im ganzen 24 Patrouillen zu je einem Führer mit drei Mann. Die Startfolge hatte das Los bestimmt. Den Gruppen, die in Abständen von zwei Minuten auf die Reise geschickt wurden, hatten Kontrollposten am Thunplatz, Schönaubrücke und Gurtendorf zu durchlaufen. Im übrigen war die Strecke freigegeben, so daß die größtenteils stadtkundigen Patrouillen kleinere Führungsaufgaben zu lösen hatten.

Unter den Patrouillenführern fanden sich vielfach Leute, die sich als erfolgreiche Skifahrer bereits einen Namen gemacht haben. Einigen dieser Läufer wurde die Flachstrecke bis zur Schönaubrücke zum Verhängnis, indem sie die Kräfte der übrigen Equipe zu stark beanspruchten, so daß diese Gruppen auf der Bergstrecke zurückfielen. So kann festgestellt werden, daß die besten Gruppen auf der flachen Strecke in den ersten Rängen der Gesamtklassifikation nicht zu finden sind. Besondere Hoffnungen setzte man allgemein auf die Zermatter Patrouillen. Der Erfolg blieb ihnen jedoch versagt, weil sie wenig trainierte Leute in ihren Gruppen mitlaufen ließen und überdies durch Umwege im Kirchenfeld wertvolle Minuten verloren.

Die beste Gruppe war eine Oberländer Patrouille, die für die 7,6 Kilometer lange Strecke mit 385 Meter Steigung nur 52 Minuten brauchte. Diese Leistung darf als vorzüglich bewertet werden, wenn berücksichtigt wird, daß die Läufer in schweren Gebirgsschuhen starteten und neben dem Gewehr noch die Sturmpackung zu tragen hatten. Die letzte Gruppe benötigte 67 Minuten. Daß sämtliche 96 Läufer das Ziel erreichten, stellt den Gebirglern ein vorzügliches Zeugnis aus. Die Läufer der besten Patrouille erhielten wertvolle Bücherpreise. Die Veranstaltung fand bei der Truppe großes Interesse und bot eine willkommene Gelegenheit, Ausdauer und körperliche Leistungsfähigkeit auf die Probe zu stellen.



Rekrutenschulen.

Infanterie. Vom 2. März bis 7. Mai:

1. Division in Lausanne und Bretaye; Mitrailleur in Genf.
 2. Division in Colombier und Liestal.
 3. Division in Bern und Thun; Mitrailleur in Wangen a. d. A.
 4. Division in Aarau, Luzern und Stans.
 6. Division in Chur und Luziensteig, St. Gallen und Herisau.
- Telephon- und Signalpatrouillen vom 2. März bis 7. Mai in Freiburg.

Büchsenmacher 1. und 2. Division: Infanterieausbildung vom 2. März bis 11. April in Genf und Liestal; Fachausbildung vom 11. April bis 7. Mai in Bern (W.F.).

Artillerie: Vom 10. März bis 25. Mai (F.-Art.-R. 3 und 4) in Bülach.

Genietruppe: Feldsappeure der Div.-Kreise 1 bis 4 vom 30. März bis 4. Juni in Yverdon.

Sämtliche Pontonierrekruten vom 30. März bis 4. Juni in Brugg.

Büchsenmacher vom 30. März bis 4. Juni in Yverdon.

Offiziersschulen.

Veterinärtruppe vom 29. März bis 14. Mai in Thun.

Traintruppe vom 7. März bis 7. Mai in Thun.

Fourierschule.

für deutsch- und französischsprechende Uof. aller Truppengattungen vom 30. März bis 30. April in Thun.

Unteroffiziersschulen.

Kavallerie vom 14. März bis 19. April in Bern.

Artillerie vom 11. März bis 16. April in Bière.

Genietruppen vom 18. März bis 23. April in Brugg.

Fliegertruppe vom 8. März bis 13. April in Dübendorf.

Wiederholungskurse.

2. Division: Mitr.-Kp. IV/18 vom 7. bis 19. März, Schießschule Wallenstadt.

Geb.-I.-Kp. II/15 vom 7. bis 19. März, Schießschule Wallenstadt.

5. Division: I.-R. 25 vom 7. bis 19. März.

Armeeinheiten: Flieger-Abt. 1 (Kpn. 1, 2, 7) vom 7. bis 22. März.

Flieger-Abt. 2 (Kpn. 4, 5, 6) vom 29. März bis 13. April.

Funker-Kp. 1 vom 28. März bis 9. April.

Bäcker-Kp. 7 vom 7. bis 19. März.

Landwehr: Funker-Kp. 1 vom 18. März bis 9. April.

Bäcker-Kp. 7 vom 7. bis 19. März.

An unsere Abonnenten!

Betrifft Abonnentenversicherung. Der Umstand, daß das gesamte Abonnentenversicherungswesen allgemein auf 1. Oktober 1932 vom Eidg. Versicherungsamt auf einheitliche Grundlagen gestellt wird, veranlaßt den Verlag, aus finanziellen Erwägungen vom Inkraftsetzen einer neuen Versicherung vorläufig abzusehen.

Verlagsgenossenschaft « Schweizer Soldat ».

A nos abonnés.

Assurance pour abonnés. Le fait que le service complet des assurances pour abonnés sera placé, dès le 1^{er} octobre 1932, sur des bases centralisées et uniformes par l'Office fédéral des Assurances, engage l'éditeur, pour des considérations financières, à ne pas mettre en vigueur, pour le moment, une nouvelle assurance.

Société d'Édition „Le Soldat Suisse“.



Arbeitslos — alles Händöpfel.



Gasangriff

(Aus Erinnerungsblatt I.-R. 44.)